

**MUSÉE GRANET
AIX-EN-PROVENCE**

COLLECTION DE LA TATE

28 JANVIER - 28 MAI 2023

MUSÉE GRANET
AIX-EN-PROVENCE     museegranet-aixenprovence.fr

DOSSIER DE PRESSE

in the Studio. December 2017/669). [Nues l'atelier décembre 2017] dessin d'automne à l'aquarelle sur 7 feuilles de papier monté sur 7 feuilles de papier.

À LA DÉCOUVERTE D'UN IMMENSE ARTISTE

David Hockney est l'un des artistes contemporains les plus connus dans le monde. C'est un artiste aux multiples facettes que la *Tate* de Londres, le musée Granet et la ville d'Aix-en-Provence ont l'honneur de présenter à tous les aixois.

Après les annulations dues à la période que nous avons connue en 2020 et 2021, il m'a semblé primordial de maintenir la programmation de cette exposition et de faire un pari avec les équipes du musée : vous proposer une exposition prestigieuse au cœur de l'hiver, à un moment où l'offre culturelle aixoise est moins abondante. Je voulais qu'après les fêtes de Noël un grand événement vienne égayer notre hiver jusqu'à l'arrivée du printemps, et intéresser le plus grand nombre.

L'œuvre de David Hockney parle à chacun.

Car le choix fait par le musée Granet et la *Tate* de Londres est de montrer la progression de son travail depuis la fin des années 50 jusqu'à ses œuvres les plus récentes. Rien de mieux donc, pour appréhender le travail de cet anglais né en 1937 à Bradford, que de partir de ses premiers dessins, ses premières esquisses encore imprégnés de l'enseignement des grands maîtres du XIXe et XXe siècles, comme Van Gogh, Cézanne, Picasso ou Matisse, et de voir au fil de ses décennies de création son travail s'affirmer, ses œuvres s'affiner, ses thèmes de prédilection ressurgir et se renouveler. Bref qu'il devienne ce qu'il est : un immense artiste en perpétuel questionnement, utilisant pour cela la peinture acrylique, la gravure, le dessin, la photographie, allant jusqu'à créer ces dernières années des œuvres numériques.

Bien sûr David Hockney est un grand coloriste connu pour ses paysages normands aux teintes acidulées, dont le musée de l'Orangerie à Paris et la galerie Lelong ont présenté il y a peu des œuvres majeures.

C'est également LE peintre des piscines qui l'ont rendu populaire au cours des années 60 alors qu'il vivait sur la côte Ouest des États-Unis.

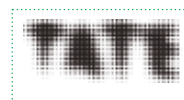
On le sait moins, mais l'artiste britannique est un admirateur de Cézanne – « notre maître à tous » comme disait Picasso – à qui il rend hommage dans la dernière salle de l'exposition, un hommage appuyé en composant un montage photographique sur le thème des joueurs de cartes, comme un clin d'œil facétieux et je le crois, affectueux, au Maître d'Aix, père de l'art moderne et à notre ville qui se situe cette année aussi au centre de la vie culturelle régionale et nationale.

Sophie JOISSAINS

Maire d'Aix-en-Provence

Vice-présidente de la Région Provence Alpes-Côte-d'Azur

DAVID HOCKNEY



La Tate est associée à David Hockney depuis plus de 50 ans et nous sommes ravis que ce fonds exceptionnel soit partagé avec le public français, où l'artiste a choisi de vivre et de travailler depuis 2019.

David Hockney : Collection de la Tate est la première collaboration entre la Tate et le musée Granet. Elle permet de présenter 103 œuvres parmi les plus célèbres de l'artiste, dans un endroit du monde qui a inspiré Hockney à plusieurs reprises, et où il est revenu plusieurs fois tout au long de sa vie.

La Tate a la chance de posséder quelques-uns des tableaux les plus emblématiques de Hockney, notamment *Man in Shower in Beverly Hills* (1964), *Mr and Mrs Clark and Percy* (1971-72) et *My parents* (1977). Régulièrement exposés dans les galeries de la Tate, admirés par des millions de visiteurs et considérés parmi les œuvres picturales les plus appréciées du Royaume-Uni et du monde, leur popularité reflète l'ambition d'Hockney : peindre des tableaux mémorables, pour que son art touche le public au sens large, au-delà des cercles plus restreints des milieux de l'art. Pour preuve, la rétrospective organisée en 2017 à la Tate Britain, rassemblant pour la première fois six décennies de l'œuvre de Hockney, a été l'exposition la plus visitée jamais organisée dans la galerie de Millbank.

Les liens entre David Hockney et la Tate remontent aux années où l'artiste était étudiant au *Royal College of Art*, et se sont renforcés au fil du temps grâce à ses nombreuses visites dans les galeries de la Tate. En retour, Hockney a fait plusieurs dons généreux aux collections de la Tate, notamment 39 œuvres graphiques de 1983 à 1991, ainsi que sa série de gravures *Moving Focus*. En 2008, Hockney a donné sa plus grande toile jamais réalisée, *Bigger Trees Near Water Or/Ou Peinture Sur Le Motif Pour Le Nouvel Age Post-Photographique* (2007). Depuis cette date, et comme pour mettre à jour son œuvre, la Tate a reçu en cadeau *In The Studio, December 2017* (2017), un montage photographique panoramique qui représente l'artiste dans son studio de Hollywood Hills.

Neil McConnon, directeur des partenariats internationaux de la Tate, a déclaré : « Je suis ravi de l'attention et de l'enthousiasme portés à la réalisation de cet ambitieux projet à Aix-en-Provence, qui présentera au public une partie de la collection de la Tate, exposée pour la première fois en France. Nous remercions sincèrement tout le personnel du musée Granet qui a permis cet échange très important. »

Maria Balshaw

Director of the Tate art museums and galleries

David Hockney, dans ses études intimes de corps magnifiques ou ses superbes panoramas de paysages étrangers, nous propose de faire un voyage visuel à travers des pays connus ou éloignés, familiers ou exotiques, réels ou fantasmés. De ses premières peintures inspirées du Londres de l'après-guerre aux représentations des libertés sexuelles de la Californie, en passant par ses dernières œuvres expérimentales sur supports numériques, les créations du peintre britannique reflètent de façon éclatante les joies sensuelles qu'il a ressenties dans ces environnements. Avec des formes et des sujets en lien étroit avec le lieu où se trouve l'artiste, et des figures chargées d'une dimension humaine, il n'est probablement pas surprenant de découvrir que Hockney considère ses paysages et ses portraits comme des « personnages » à part entière, avec la même force, la même vitalité, le même mouvement constant.

Dans cette exposition, l'obsession de Hockney pour l'étude de l'espace pictural se reflète dans ses tableaux lumineux, audacieux et revendicatifs : l'artiste s'interroge sur la façon dont notre monde peut être représenté en trois dimensions sur une surface plane. Le spectateur est encouragé à repenser sa façon de voir et d'interpréter le monde qui l'entoure, alors que l'artiste change constamment de point de vue, en testant de nouveaux styles et en se réjouissant de représenter le monde à chaque fois de façon nouvelle et surprenante.

Helen LITTLE

Commissaire scientifique

TATE COLLECTION INTERNATIONAL TOURING

- Les collections de la *Tate* sont le fondement de son activité à l'international. Grâce à elles, le musée peut développer des liens avec des institutions et des collègues du monde entier. Pour toucher un public encore plus large, la *Tate* développe des partenariats avec un ensemble d'institutions et de parties prenantes, qui lui permettent de jouer un rôle prépondérant dans un monde interconnecté et en constante évolution, où les connaissances et les relations sont vitales.
- Les expositions de la *Tate* à partir de sa collection, destinées spécifiquement aux expositions internationales, permettent à la *Tate* de partager son importante collection d'art britannique ainsi que sa collection d'art moderne et contemporain du monde entier, et de toucher de nouveaux publics à l'international, tout en contribuant au rayonnement du Royaume-Uni dans le monde.
- Grâce à ses collaborations, la *Tate* partage ses collections britanniques et internationales et son expertise avec des publics bien au-delà de ses quatre galeries. Elle peut également bénéficier de nouvelles perspectives offertes par des échanges informels et d'une coopération pratique avec des collègues de grandes institutions ou de petites structures, dans des contextes très variés. Ces dernières années, la *Tate* a présenté des expositions en Australie, au Japon, en Corée, en Nouvelle-Zélande, au Mexique, au Brésil, en Italie, en Allemagne et aux États-Unis.

Amaryllis in Vase, [Amaryllis dans un vase], 1984, lithographie sur papier, 115,5 x 83 cm,
Tate: presented by the artist 1993, © David Hockney / Tyler Graphics Ltd., Photo Credit: Richard Schmidt



LA FONDATION CRÉDIT AGRICOLE ALPES PROVENCE



UN MÉCÈNE ENGAGÉ EN FAVEUR DE LA CULTURE POUR TOUS

Le Crédit Agricole Alpes Provence est une banque coopérative et mutualiste attachée à son territoire. Son siège social est à Aix-en-Provence. Sa vocation première est de contribuer au développement économique des Bouches-du-Rhône, du Vaucluse et des Hautes-Alpes, mais pas seulement. La banque verte joue également un rôle important sur le plan sociétal.

Elle a créé une Fondation d'entreprise qui, depuis 17 ans, a accompagné plus de 550 projets dans le domaine environnemental, éducatif, solidaire et, bien sûr, culturel. Dans ce domaine, la Fondation agit en faveur des actions favorisant le partage du savoir, l'accès à la culture pour tous et notamment pour les plus jeunes.

Pour 2023, l'exposition « David HOCKNEY » s'est imposée comme une évidence. Après avoir soutenu, en tant que premier mécène privé, la BIENNALE d'Art et de Culture d'Aix-en-Provence, la Fondation Crédit Agricole Alpes Provence a souhaité s'associer à cette grande exposition qui retrace le parcours de cet artiste anglais unique : de ses créations d'étudiant prometteur à ses chefs-d'œuvre reconnus dans le monde entier.

Le Crédit Agricole Alpes Provence est fier de soutenir cet événement culturel de premier plan qui va marquer l'année 2023 et s'engage pour que le plus grand nombre puisse venir, au Musée Granet, admirer ces chefs-d'œuvre issus de la collection de la TATE à Londres. Cette alliance donne naissance à l'un des plus grands temps forts culturels de la saison, positionnant plus que jamais Aix-en-Provence comme la « ville d'art » par excellence.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

DAVID HOCKNEY COLLECTION DE LA TATE

Le musée Granet, institution phare de la ville d'Aix-en-Provence présente en partenariat avec la *Tate Gallery*, du 28 janvier au 28 mai 2023 sur plus de 700 m², une exposition – rétrospective du grand artiste britannique, David Hockney.

Cet artiste est l'un des plus influents et populaires au monde. Né à Bradford au Royaume-Uni en 1937, il a étudié au sein de la *Bradford School of Art* et du *Royal College of Art* de Londres avant de réaliser certaines des œuvres les plus célèbres de ces 60 dernières années dans le domaine de l'art contemporain.

Depuis sa première exposition rétrospective organisée au sein de la *Whitechapel Art Gallery* de Londres en 1970 alors qu'il n'avait que 33 ans, l'artiste n'a cessé de susciter l'intérêt des critiques comme celui du public. S'inspirant de nombreuses sources, dont l'imagerie populaire et les œuvres de maîtres anciens et modernes, le travail de David Hockney porte sur les grands classiques de l'art (natures mortes, portraits et paysages) et sur sa grande obsession : la représentation et la perspective.

Il s'est toujours montré avant-gardiste et audacieux en remettant en question notre perception du monde. Il a également mis en avant dans ses œuvres la multiplicité des possibilités dans les domaines traditionnels de la peinture, de la gravure et du dessin, mais aussi dans son utilisation plus contemporaine de la photographie et des technologies numériques.

En 9 sections retraçant sa carrière du milieu des années 1950 à aujourd'hui, les œuvres présentées dans cette exposition proviennent principalement de la collection

de la *Tate* au Royaume-Uni mais aussi de collections particulières. Celles-ci illustrent le parcours unique de David Hockney grâce aux nombreuses façons dont il a interrogé la nature, ce qui nous entoure et la représentation de ses créations d'étudiant prometteur, jusqu'à ses chefs-d'œuvre reconnus comme ceux d'un des plus grands artistes vivant.

Aix est la dernière étape d'une itinérance ayant conduit l'exposition aux :

- Palais des Beaux-Arts (Bozar) de Bruxelles (Belgique) – automne 2021
- Kunstforum de Vienne (Autriche) – printemps 2022
- Kunstmuseum de Lucerne (Suisse) – automne 2022

Commissariat

Helen Little, commissaire scientifique

Bruno Ely, conservateur en chef, directeur, musée Granet

Paméla Grimaud, conservatrice,

responsable du pôle conservation et recherche, musée Granet

ATTENTION ! UTILISATION DES VISUELS POUR DAVID HOCKNEY

Tout ajustement, tel que le recadrage, la surimpression ou le blanchiment de l'image ou des images reproduites, doit faire l'objet d'une approbation écrite préalable de David Hockney Incorporation.

Le détail des ajustements doit être identifié dans la ligne de crédit. Veuillez fournir une maquette pour ces utilisations ainsi que tout le matériel promotionnel pour examen et approbation finale.

Le service de presse du Titulaire de la licence doit informer DHI par e-mail à repro@hockneypictures.com dans les 24 heures suivant la publication de tout article.

Le détenteur de la licence doit fournir à DHI une copie PDF de l'article et/ou un accès spécial si l'article se trouve derrière un mur payant.

CONTACTS : PRESSE LOCALE ET RÉGIONALE :
MUSÉE GRANET
Johan Kraft & Véronique Stainer
Tél. : +33 (0)4 42 52 88 44 / 43
kraftj@mairie-aixenprovence.fr
stainerv@mairie-aixenprovence.fr

PRESSE NATIONALE ET INTERNATIONALE :
AGENCE OBSERVATOIRE, PARIS
Auréli Cadot
Tél. : +33 (0)6 80 61 04 17
aureliacadot@observatoire.fr

L'EXPOSITION AU FIL DES SALLES

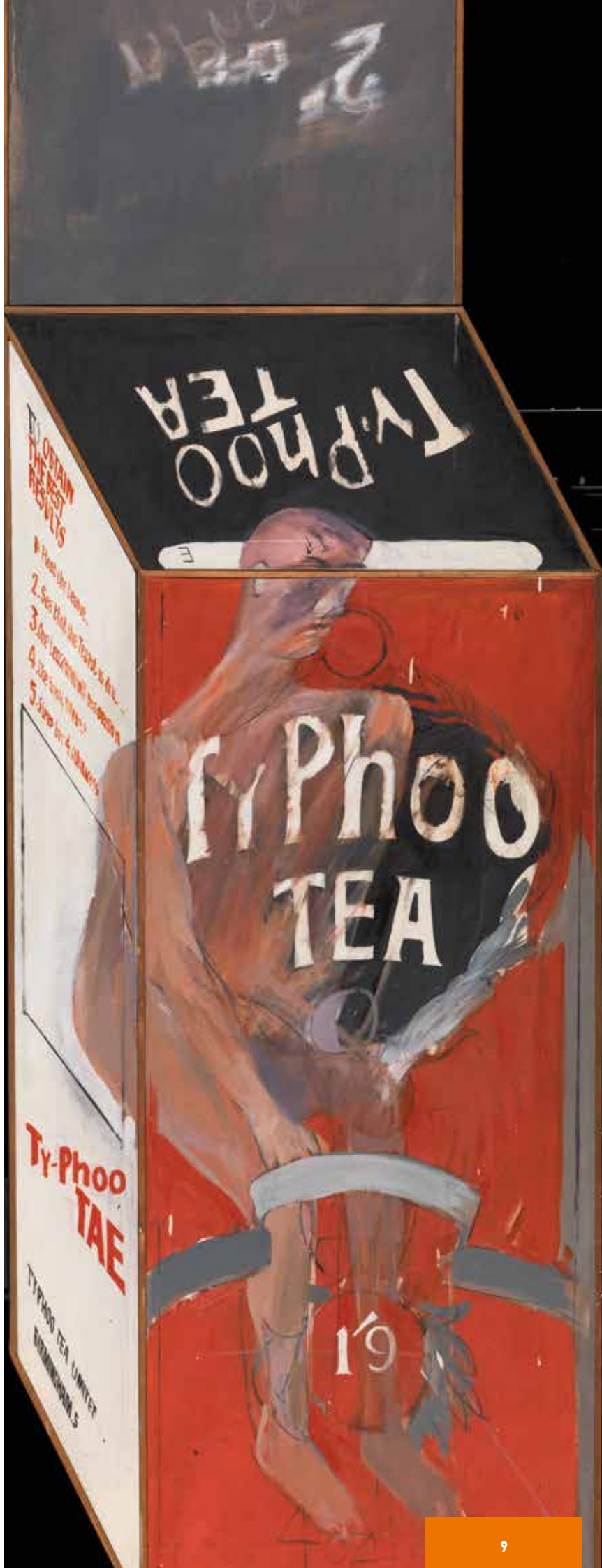
INTRODUCTION

David Hockney est l'un des artistes contemporains les plus influents et populaires au monde. Né à Bradford au Royaume-Uni en 1937, il a étudié au sein de la *Bradford School of Art* et du *Royal College of Art* de Londres avant de réaliser certaines des œuvres les plus célèbres de ces soixante dernières années. Depuis sa première exposition rétrospective organisée au sein de la *Whitechapel Art Gallery* de Londres en 1970, alors qu'il n'avait que 33 ans, l'artiste n'a cessé de susciter l'intérêt des critiques comme celui du public.

S'inspirant de nombreuses sources, dont l'imagerie populaire et les œuvres de maîtres anciens et modernes, le travail de David Hockney porte sur les grands classiques de l'art (natures mortes, portraits et paysages), sa principale obsession restant la représentation et la perspective.

Il s'est toujours montré avant-gardiste et audacieux en remettant en question notre perception du monde et notre façon d'y réagir. Son œuvre témoigne de sa capacité à interroger les possibles des domaines traditionnels de la peinture, de la gravure et du dessin, jusqu'à son utilisation plus contemporaine de la photographie et des technologies numériques.

Retraçant sa carrière du milieu des années 1950 à aujourd'hui, les œuvres présentées dans cette exposition proviennent principalement de la collection de la *Tate* au Royaume-Uni. Celle-ci dépeint le parcours unique de David Hockney à travers les façons dont il a interrogé la nature, de ce qui nous entoure et sa représentation, depuis ses créations d'étudiant prometteur, à ses chefs-d'œuvre reconnus comme ceux d'un des plus grands artistes vivant.



SECTION 1 : UN MARIAGE DE STYLES

Au début des années 1960, Hockney est influencé par différents courants. Ses tableaux expérimentaux de l'époque reflètent son engouement pour l'art ancien et contemporain mais aussi son intérêt pour la figure humaine, les paysages de pays étrangers, les lieux et situations réels ou imaginaires. Alors qu'il est encore étudiant au *Royal College of Art* de Londres, Hockney produit un *corpus* d'œuvres abordant sa propre homosexualité de façon de plus en plus marquée. Sa curiosité envers différentes conventions picturales et son intérêt pour les concepts spatiaux le poussent à mélanger graffitis, messages cryptés, formes phalliques et écriture libre pour évoquer des thèmes tel que l'amour ou la sexualité. Au fur et à mesure que l'artiste s'émancipe, ses amours, amis et amants s'imposent de plus en plus souvent comme sujets principaux de ses œuvres, tandis qu'il questionne le désir masculin de façon plus frontale et plus complexe.

Lors de son exposition *Young Contemporaries* de 1962, Hockney présente quatre œuvres, regroupées sous le titre de *Demonstrations of Versatility* [Démonstrations de versatilité]. « Je m'étais fixé comme objectif de prouver que j'étais capable de peindre dans quatre styles différents, tout comme Picasso » décrit-il. Hockney démontre dans ces tableaux qu'un style peut être choisi ou évité consciemment et que, en jouant des modes de représentation et des différentes interprétations de la réalité, plusieurs styles peuvent être utilisés dans une seule œuvre. Tout est susceptible de devenir un sujet pour son art. Ses œuvres s'inspirent de sa vie ou d'autres sources, à contre-courant de l'abstraction, pourtant prédominante à l'époque, tout en reflétant un nouveau style de culture urbaine.

Tea Painting in an Illusionistic Style,
[Peinture de thé dans un style illusionniste], 1961, huile sur toile,
232,5 × 83 cm, Tate: purchased with assistance from the Art Fund
1996, © David Hockney, Photo: Tate



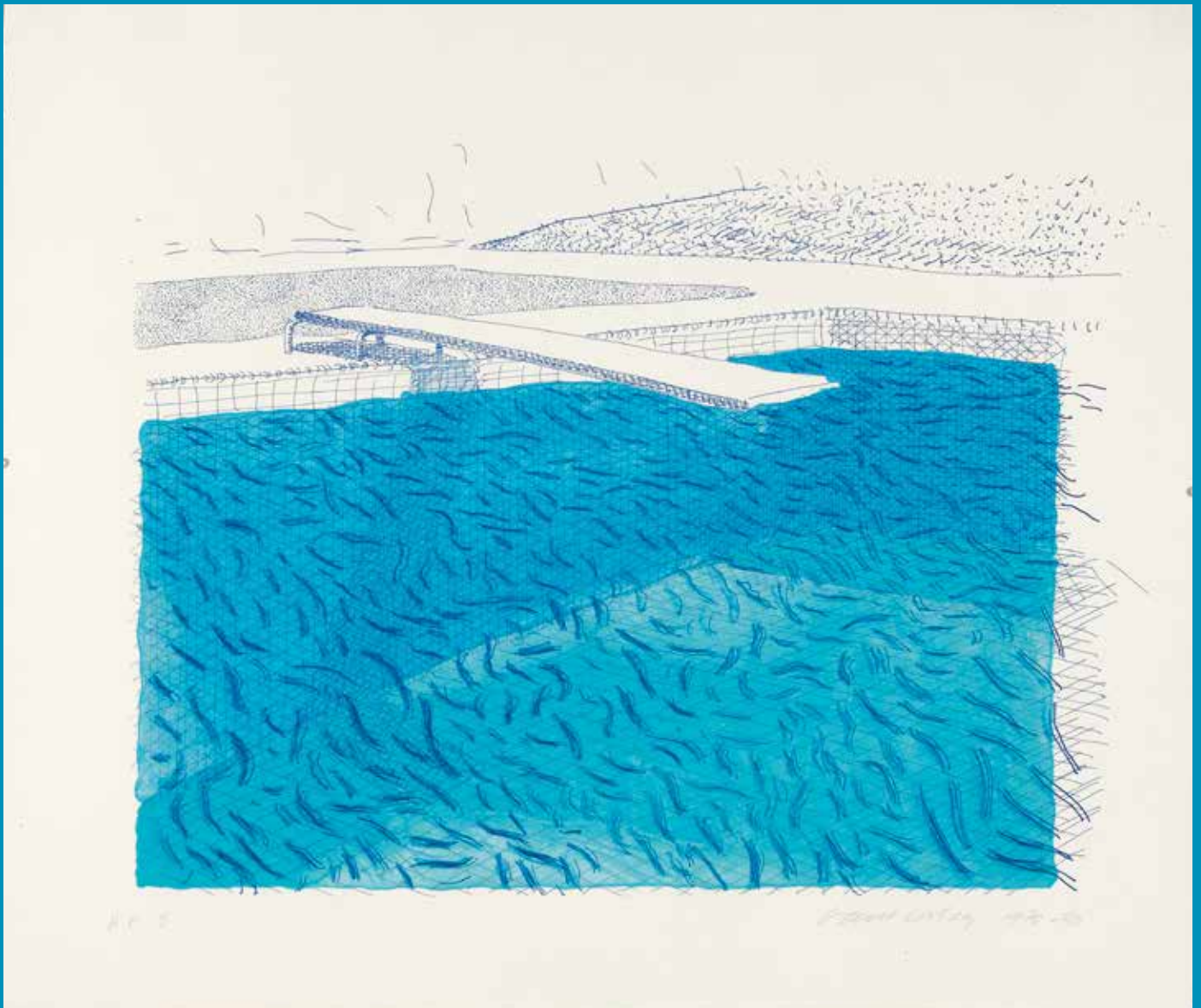
The First Marriage (A Marriage of Styles I),
[Le premier Mariage (Un mariage des styles I)], 1962, huile sur toile, 182,9 x 214 cm,
Tate: presented by the Friends of the Tate Gallery 1963, © David Hockney, Photo: Tate

SECTION 2 : LOS ANGELES

En 1964, Hockney quitte Londres pour Los Angeles, une ville où images et rêves deviennent réalité. L'artiste anglais trouve la ville « sexy », avant même son arrivée : son climat est en effet favorable à une culture athlétique, à l'instar de ces beaux jeunes hommes illustrant les magazines érotiques qu'il importe de Californie en Angleterre. Il tombe bien vite amoureux de la lumière étincelante, des grands espaces libres, et commence à peindre la Cité des Anges. Les questions en lien avec la représentation le passionnent. Comment un peintre peut-il restituer la transparence du verre ou les caractéristiques de l'eau en mouvement ?

Dans *Man in Shower in Beverly Hills* [Homme sous la douche à Beverly Hills], 1964, Hockney réalise la synthèse complexe entre réalité, appropriation et fiction. Comme le remarque l'artiste : « Les Américains

prennent tout le temps des douches... Pour un artiste, l'intérêt est évident : une personne sous la douche se donne à voir en mouvement, généralement de façon gracieuse, car elle caresse son corps. L'homme ou la femme au bain est également un sujet récurrent de l'histoire de l'art de ces trois derniers siècles. » Hockney se passionne pour la représentation picturale de l'eau, de la lumière et de la transparence. La piscine va devenir son sujet de prédilection. Avec sa juxtaposition de motifs étincelants et de plans dissociés, *Rubber Ring Floating in a Swimming Pool* [Bouée gonflable flottant dans une piscine], 1971, constitue une satire de l'art abstrait, alors très en vogue.



Lithographic Water Made of Lines, Crayon and Two Blue Washes Without Green Wash,

[Eau lithographique composée de lignes, de crayon et de deux lavis bleus sans lavis vert], 1978-80, lithographie sur papier, 75 x 86,7 cm,

Tate: presented by Tyler Graphics Ltd in honour of Pat Gilmour, Tate Print Department 1974-7, 2004 , © David Hockney / Tyler Graphics Ltd. Photo Credit : Richard Schmidt



Rubber Ring Floating in a Swimming Pool,
[Bouée en caoutchouc flottant dans une piscine], 1971, acrylique sur toile, 92 x 121,3 cm,
collection particulière, © David Hockney, Photo Credit: Fabrice Gibert





Man in Shower in Beverley Hills,
[Homme prenant une douche à Beverley Hills], 1964, acrylique sur toile, 167,3 x 167 cm,
Tate: purchased 1980, © David Hockney, Photo: Tate

SECTION 3 : VERS LE NATURALISME

À la fin des années 1960 et dans les années 1970, Hockney crée des images empreintes d'une plus grande sensibilité envers les personnes et les lieux tels qu'il les voit. Pour observer le monde qui l'entoure, il réalise des croquis et dessins. Il achète ensuite un appareil photo Pentax 35 mm pour réaliser des peintures offrant des représentations de plus en plus réalistes de la lumière, de l'ombre et des figures, ainsi qu'une plus grande illusion d'espace et de profondeur. Attiré par les implications psychologiques et émotionnelles qu'offrent deux figures humaines réunies dans un cadre fermé, ses doubles portraits d'amis et de connaissances, soigneusement mis en scène, associent des poses nonchalantes à la grandeur et à l'aspect formel de l'art du portrait conventionnel. Peints à l'échelle, ces tableaux évoquent la présence de leurs modèles et nous invitent à pénétrer dans leur sphère privée.

À la fin des années 1970, Hockney remet en question ces conceptions de la réalité qui, selon lui, aliènent et déconnectent le public de ses tableaux. De plus en plus convaincu que la peinture doit rester au plus proche de l'expérience du regard vivant, il consacre ses nouvelles recherches picturales au corps humain et à son intégration dans l'espace.



My Parents,
[Mes parents], 1977, huile sur toile, 182,9 x 182,9 cm,
Tate: Purchased 1981, © David Hockney, Photo: Tate

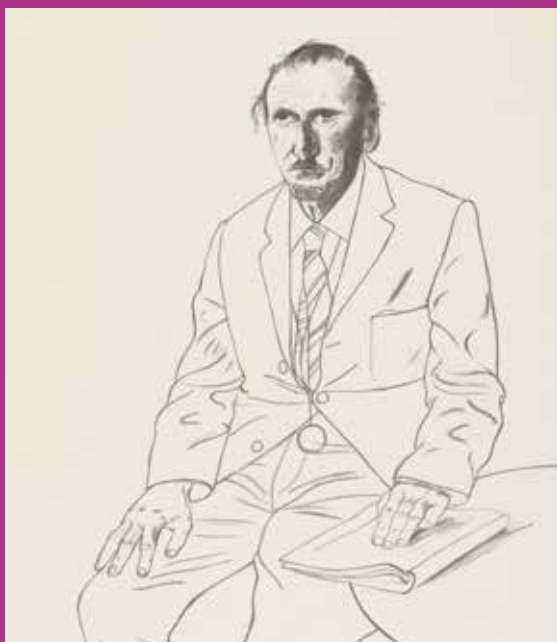


Mr. and Mrs. Clark and Percy,
[M. et Mme Clark et Percy], 1970, acrylique sur toile, 213,4 x 304,8 cm,
Tate: presented by the Friends of the Tate Gallery 1971,
© David Hockney, Photo: Tate

SECTION 4 : LA CARRIÈRE D'UN LIBERTIN

En 1961, Hockney commence à produire des gravures et se forge rapidement une réputation de dessinateur accompli. Cet ensemble d'œuvres graphiques expérimentales représente pour lui une étape importante du début de sa carrière : il utilise alors l'immédiateté de ce médium dans tous les aspects de sa vie, pour les exprimer, y réfléchir et les documenter.

Les expériences de son premier voyage aux États-Unis forment la base d'une célèbre série de gravures : *A Rake's Progress* [La Carrière d'un libertin], 1961-1963. En s'inspirant de la série de gravures satiriques réalisée par William Hogarth au XVIII^e siècle, Hockney raconte sous forme de confessions l'histoire d'un jeune homme gay, son arrivée à New York et ses expériences. Dans cette version moderne du Grand Tour, voyage initiatique durant lequel des jeunes hommes des classes privilégiées arpentaient l'Europe pour parfaire leur éducation, la première estampe - *The Arrival* [L'Arrivée] - représente un personnage semi-autobiographique se dirigeant à grandes enjambées en direction du célèbre Chrysler Building. Les autres gravures reflètent les impressions du jeune homme sur cette grande ville, entre tournées des bars, concerts de gospel et campagnes électorales. Une autre gravure fait référence à un slogan publicitaire que Hockney avait découvert à la télévision pour les colorations Clairol : *Blondes have more fun* [Les Blondes s'amuse plus]. Il se réinvente alors en se teignant les cheveux de blond caractéristique, et veut faire évoluer son travail.



Connoisseur,
Connoisseur, [L'Amateur], 1969, lithographie sur papier, 80,6 x 57,5 cm,
Tate, don de Curwen Studio par l'entremise de l'Institute of Contemporary
Prints 1975, © David Hockney, Photo Credit : Richard Schmidt

SECTION 4 : CAVAFY ET SES AMIS

Hockney abandonne bien vite ses premières recherches visant à placer la figure au centre de son art pour produire des portraits très naturalistes, célébrant et humanisant leur sujet. Revenant à la gravure en 1966, il crée une série d'œuvres inspirées du poète gréco-égyptien Constantin Cavafy. Hockney adopte un style dépouillé et des lignes précises pour illustrer ses poèmes, reflétant très bien l'écriture de Cavafy, sa clarté et simplicité, tout en conférant à ces scènes d'amour homosexuel un côté solennel et romantique. Ces gravures sont publiées en 1967, alors que le Parlement vient de voter le Sexual Offences Act, une loi légalisant enfin les relations homosexuelles en Angleterre et au Pays de Galles.

Dans les portraits soigneusement observés de ses amis et de sa famille, Hockney insufflé une gamme d'émotions complexes. Ici, l'artiste développe une nouvelle façon de travailler qui lui permet de saisir l'essence d'un corps, avec une économie de moyens absolue : quelques lignes expriment le caractère du modèle ; un ou deux éléments rappellent l'essence d'un lieu ou d'un événement. Comme l'explique l'artiste, : « Si vous dessinez quelqu'un que vous ne connaissez pas, vous avez des difficultés à aborder la question de la ressemblance. Vous pensez peut-être que le portrait devrait être une représentation fidèle de cette personne mais vous ne savez pas vraiment à quoi elle ressemble. Tandis qu'avec des amis, vous apprenez lentement à les connaître, à voir leurs différents visages. Quand je dessine des personnes que je connais bien, la ressemblance m'importe peu. D'une manière ou d'une autre, la ressemblance est toujours là. »

SECTION 5 : POINT FOCAL CHANGEANT

Tout au long des années 1980, Hockney reste incroyablement prolifique, même si son œuvre change radicalement de style et de supports. Après avoir découvert la peinture chinoise sur rouleau, il produit des gravures cherchant à explorer les diverses réalités de l'espace en trois dimensions. Il désigne ses idées comme des interprétations selon « un point focal changeant » de la perspective, de la mémoire et de l'espace.

Ce corpus d'œuvres comprend des portraits de quelques-uns de ses modèles les plus emblématiques, ainsi que des natures mortes aux couleurs intenses, qui suggèrent un nouveau type d'espace. Ces œuvres témoignent d'un travail de perception du réel chez Hockney qui est toujours en mouvement, dans une recherche constante des différentes possibilités de représenter l'espace. Ce principe de point focal changeant reflète la diversité de l'œuvre de Hockney, mais aussi sa fascination pour les expériences techniques et visuelles et la façon dont celles-ci témoignent d'une créativité sans limites.

DU POINT DE VUE SPATIAL À LA TEMPORALITÉ

Par l'usage de la perspective inversée et la représentation simultanée de plusieurs points de vue, les intérieurs complexes de sa série *Moving Focus* donnent au spectateur l'impression de circuler à travers et autour de l'œuvre. Ces tableaux en deux dimensions reproduisent l'expérience humaine d'un spectateur regardant un environnement en trois dimensions, de façon plus authentique que ne le permet la lentille de l'appareil photographique avec sa perspective unique.

Les plus grandes œuvres de cette série et les plus impressionnantes sont les six vues de l'hôtel Acatlán au Mexique. Hockney est fasciné par la cour intérieure baignée de soleil qui lui rappelle un décor de scène. Il adopte une nouvelle technique lui permettant de représenter à la fois des espaces intérieurs et extérieurs, donnant l'illusion d'une perspective peinte sur le motif, comme en plein air, loin des carcans de son atelier de gravure. Pour ses croquis de l'hôtel Acatlán au Mexique, l'artiste se déplace tout autour de la cour intérieure, en s'asseyant parfois sous une arcade, parfois près de la fontaine, puis synthétise ces points de vue en une seule image. En plus d'un changement de point de vue spatial, un autre changement est à l'œuvre, temporel celui-là : Hockney peint cet hôtel au Mexique le lendemain et le surlendemain de son arrivée, puis deux semaines plus tard.

À la même époque, il termine un autre projet : le grand écran à quatre panneaux intitulé *Caribbean Tea Time* [Un thé aux Caraïbes] inspiré des carnets de voyage, des paravents d'Extrême-Orient et des gouaches découpées de Henri Matisse.



En haut à gauche :
The Perspective Lesson,

[La leçon de perspective], 1984, lithographie sur papier, 76 x 56,3 cm, Tate: presented by the artist 1993, © David Hockney / Tyler Graphics Ltd., Photo Credit: National Gallery of Australia, Canberra

En haut à droite :
Amaryllis in Vase,

[Amaryllis dans un vase], 1984, lithographie sur papier, 115,5 x 83 cm, Tate: presented by the artist 1993, © David Hockney / Tyler Graphics Ltd., Photo Credit: Richard Schmidt

En bas :
Caribbean Tea Time,

[L'heure du thé aux caraïbes], 1987, lithographie, sérigraphie, papier imprimé et pochoir sur papier sur 4 panneaux, 215,2 x 85,1 cm (chaque panneau), Tate: presented by the artist 1993, © David Hockney / Tyler Graphics Ltd.



Très (End of Triple),
[Très (fin du triptyque)], 1990, lithographie sur papier, 113,5 x 80,7,
Tate, don de l'artiste 1993, © David Hockney / Tyler Graphics Ltd.

SECTION 6 : EXPÉRIENCES SPATIALES

Partant de la conclusion que l'appareil photographique banalise le monde et décourage l'observation active, Hockney continue de chercher des façons de représenter les choses autrement qu'avec une lentille. Après s'être livré à des expériences avec les premiers programmes graphiques informatiques, les photocopieurs et les fax pour créer et diffuser son oeuvre, il se tourne désormais vers l'appareil digital pour documenter la vie de l'atelier. Au début des années 1990, il entame dans sa maison de plage à Malibu une série de peintures explorant l'espace profond de la mer ainsi que de petits portraits à l'huile d'amis et de parents, au format photocopie.

Les projets réalisés pendant cette période pour l'opéra, caractérisés par des décors audacieux, aux couleurs et à la lumière brillantes, ainsi que par des formes et des plans abstraits, engendrent un nouveau désir d'impliquer le spectateur de manière plus directe dans ses compositions. L'idée est explorée dans les séries *Some New Prints* et *Some More New Prints* [Quelques nouvelles gravures et quelques autres nouvelles gravures]. Bien qu'ayant rejeté l'abstraction dans les années 1950 et 1960, Hockney en revient ici à des motifs et à des contours abstraits pour créer une impression de superposition et de profondeur, où les formes sont suggérées plutôt que figurées. La liberté et la variété des gestes artistiques visibles dans les peintures de cette période – descriptives et décoratives, dénotant l'espace, le matériel et l'expérience – reflètent les strates de mémoire et le processus d'invention qui s'y opère.

SECTION 7 : DANS L'ATELIER

Trente ans après avoir réalisé ses doubles portraits emblématiques, Hockney revisite de façon inédite le sujet des personnages, isolés ou en groupe, en intérieur. *In the Studio, December 2017* [Dans l'atelier, décembre 2017] est un autoportrait de l'artiste dans son atelier, entouré d'œuvres anciennes et récentes, et composé de 3 000 photographies numériques assemblées en un dessin photographique. En se jouant du point de fuite unique de la perspective traditionnelle, le tableau donne l'impression d'un point focal qui se déplace en trois dimensions, confortant la conviction de Hockney que, si un spectateur ou un artiste est mobile, l'image qui en résulte doit elle aussi refléter plusieurs points de vue. Comme le décrit l'artiste, « l'œil est toujours en mouvement ; s'il ne bouge pas, c'est que vous êtes mort. Quand mon œil bouge, la perspective varie selon la façon dont je regarde, si bien qu'elle est en constante évolution ; dans la vie réelle, quand vous êtes cinq personnes à regarder, il y a un millier de perspectives. »

L'utilisation par Hockney de l'atelier comme thème nous relie directement à d'importants précédents de l'histoire de l'art, comme *L'Atelier Rouge* d'Henri Matisse (1911) et *L'Atelier du peintre* – Allégorie réelle déterminant une phase de sept années de ma vie artistique (et morale), de Gustave Courbet (1855). L'atelier est plus spécifiquement le lieu où le questionnement constant et le travail d'observation de Hockney génèrent des images – figurations et représentations – susceptibles d'égalier la façon dont nous percevons le monde.

In the Studio, December 2017,
[Dans l'atelier, décembre 2017], 2017,
dessin photographique imprimé sur 7 feuilles de papier, monté sur 7 feuilles de Dibond,
278 x 760 cm, assisté de Jonathan Wilkinson.
Tate: don de l'artiste 2018, © David Hockney.



SECTION 8 : PAYSAGE

La peinture de paysage devient, à partir des années 2000, le principal centre d'intérêt de Hockney, qui passe de plus en plus de temps loin de Los Angeles, dans la petite ville de Bridlington, au bord de la mer du Nord (Yorkshire de l'Est). Après avoir réalisé sur plusieurs toiles une série d'observations de plus en plus complexes et colorées de forêts, d'arbres abattus et de panoramas, Hockney se met à utiliser la photographie numérique pour peindre davantage de mémoire. En 2010, il commence à utiliser un iPad. L'année suivante, il réalise une série de dessins numériques chroniquant l'arrivée du printemps. Peu de temps après, il étend le format quadrillé de ses tableaux composites à la vidéo, afin de faire « des images plus grandes ». En réalisant qu'il peut désormais dessiner un paysage à la fois dans l'espace et le temps, Hockney parle de ses images immersives en mouvement sur plusieurs écrans comme des premiers films cubistes.



SECTION 9 : LES MAÎTRES DU SUD

De l'espace perspectif de Fra Angelico au style cubiste de Picasso, de la ligne néoclassique ingresque, au dessin linéaire de Van Gogh et Matisse, l'admiration de Hockney pour les maîtres anciens aussi bien que modernes irrigue son œuvre.

Pablo Picasso, depuis la visite de la grande rétrospective qui lui est consacrée en 1960 par la Tate Gallery, l'influence durablement dans la multiplicité des techniques d'expression artistique - peinture, collages, gravure et lithographie, décor et costumes d'opéra même. Sa leçon est essentielle, « analytique », dans une réinterprétation cubiste de la perspective, de l'espace et de la mémoire. Le coloris s'impose dans sa peinture comme dans la lithographie, où les hachures colorées construisent énergiquement la surface à la manière cézannienne. Il peint la *Chaise de Van Gogh* comme une personne, dans sa puissance monumentale et temporelle. Cet hommage fait écho à celui fait à Cézanne dans le *Portrait de John Sharp*, mobilisant les mêmes cadrage, pose et économie du trait que dans le *Portrait de Madame Cézanne*.

Dans les années 1970, ce sont de nouveau les expositions du maître espagnol, à Avignon en 1973 puis au MOMA en 1980, visitée huit fois, qui lui laissent entrevoir la possibilité de l'appareil photographique comme un « outil de dessin ». Les photographies deviennent préparatoires - comme celles prises au Nid de Duc - et donnent à la peinture leur dimension narrative dans des ensembles complexes de photomontages. *A bigger card players* [Les Joueurs de cartes] convoque à la fois l'iconographie cézannienne et les points de vue simultanés du cubisme picassien, dans l'évocation du temps et de la mise en abîme de sa propre peinture avec *Pearblossom Highway* (1986) et une version peinte de ses *Joueurs de cartes*.

En haut :

A Bigger Card Players,

[Les joueurs de carte en plus grand format], 2015,
dessin photographique imprimé sur papier et monté sur cadre aluminium, exemplaire 11/12,
177 x 177 cm, Galerie Lelong & co, Paris, © David Hockney

En bas :

Vincent's Chair and Pipe,

[La chaise et la pipe de Vincent], 1988, acrylique sur toile,
90 x 90 cm, œuvre de la collection de la Fondation van Gogh Arles, dite Yolande Clergue,
© Lionel Roux © Fondation Vincent van Gogh Arles, Courtesy: David Hockney Tate



DAVID HOCKNEY : BIOGRAPHIE

Peintre, dessinateur, graveur, scénographe et photographe, David Hockney est considéré comme l'un des artistes britanniques les plus influents et les plus populaires du XXe siècle. Depuis sa première exposition rétrospective à la *Whitechapel Art Gallery* de Londres en 1970, alors qu'il n'a que 33 ans, Hockney n'a cessé d'attirer l'attention de la critique et du public. Se renouvelant constamment, il a réalisé certaines des œuvres les plus connues de ces soixante dernières années.

9 juillet 1937 : naissance de David Hockney à Bradford, ville industrielle de l'ouest du Yorkshire en Angleterre dans une famille modeste, quatrième enfant d'une fratrie de cinq. Son père est aide-comptable et fervent pacifiste, sa mère végétarienne et méthodiste. Il sera toujours très proche de sa famille. Il s'intéresse à l'art dès l'âge de 11 ans.

1953 – 1958 : Hockney entre à la *Bradford School of Art*, où il y apprend le dessin d'après nature. Il obtient le National Diploma of Design au terme de ses études.

1958 : il assiste aux grandes expositions des œuvres des expressionnistes américains Alan Davie à la *Wakefield Art Gallery* et de Jackson Pollock à la *Whitechapel Art Gallery* de Londres.

1959 : Hockney poursuit son apprentissage au prestigieux *Royal College of Art* de Londres. Il découvre Jean Dubuffet, Francis Bacon ou encore René Magritte.

Été 1960 : la rétrospective Picasso à la *Tate Gallery* de Londres est une révélation. Hockney y retournera huit fois. Après avoir lu les œuvres complètes de Walt Whitman, il commence à peindre les *Love Paintings* faisant déjà référence à son homosexualité à une époque où elle est encore punie par la loi. Il affirme son look de dandy.

1961 : le prix qu'il emporte à l'exposition *John Moores Liverpool* à la *Walker Art Gallery* lui permet de financer son premier voyage aux États-Unis qu'il retracera dans la célèbre série de seize gravures *A Rake's progress* (La Carrière d'un libertin), inspirée d'une suite de peintures et chalcographies de William Hogarth (1697-1764).

1962 : il obtient la médaille d'or au *Royal Collège of Art* de Londres. Il participe à l'exposition annuelle *Young Contemporaries* à Londres et y expose quatre œuvres des années précédentes sous le nom de « *Demonstration of versatility* ». John Kasmin devient son marchand officiel. Il voyage en Europe.

1963 : il participe à la Biennale de Paris, peint des autoportraits, des portraits de ses parents, d'amis, des séries de scènes d'intérieur. Il rencontre Andy Warhol et Dennis Hopper à New York.

1964-1968 : Hockney s'installe à Los Angeles. Il y découvre les tonalités pop, le Polaroid et la peinture acrylique et commence ses premières *swimming pools*, proches du photoréalisme. Il rencontre Peter Schlesinger qui devient son amant dès 1966, son modèle préféré et restera le grand amour de sa vie. En janvier 1966, il se rend à Beyrouth et réalise des dessins pour un ensemble de gravures relatives à l'œuvre du poète grec égyptien Constantine Cavafy (1863-1933). Il enseigne à l'université de Californie à Los Angeles, puis à Berkeley.

1968 : David Hockney revient vivre à Londres avec Peter Schlesinger au moment du *Swinging London*.

1973 : Picasso meurt, Hockney produit une série d'œuvres inspirées par l'artiste et s'installe à Paris.

1974 : première rétrospective française au musée des Arts décoratifs. Jack Hazan réalise le célèbre documentaire-fiction qui est consacré à l'artiste, *A Bigger Splash*, primé au Festival international du film de Locarno. Il conçoit les décors et costumes pour *The Rake's Progress* de Stravinsky qui sera mis en scène l'année suivante à Glyndebourne.

1975 : Hockney vit à Londres puis à New York et Los Angeles. Il travaille de plus en plus la photographie.

1978 : Los Angeles devient sa résidence principale. Il expérimente un procédé de moulage de pâte à papier colorée et produit une série de vingt-neuf *Paper Pools*, référence aux *Swimming pools* de la décennie précédente.

1979 : il commence à travailler pour le *Metropolitan Opera* de New York sur Le ballet *Parade* d'Eric Satie, *Les Mamelles de Tirésias* de Francis Poulenc et *L'Enfant et les sortilèges* de Maurice Ravel. Décès de son père.

Début des années 1980 : il voyage en Chine, découvre la peinture chinoise, lit *The Principles of Chinese Painting (Les Principes de la peinture chinoise)* de George Rowley. Il poursuit ses recherches sur la vision, l'optique, la perspective qui donnent lieu aux « *Moving focus* » en 1984.

1988 : *David Hockney : A Retrospective* ouvre en février au *County Museum of Art* de Los Angeles puis au *MET* de New York et à la *Tate Gallery* de Londres. Il commence à utiliser un télécopieur pour envoyer des dessins à ses amis dans le monde entier.

1991 : il réalise des dessins sur son ordinateur Mac II FX à l'aide du logiciel Oasis de Timearts.

1995 : *David Hockney : A Drawing Retrospective* s'ouvre à Hambourg puis à la *Royal Academy of Arts* de Londres et au *Los Angeles County Museum of Art*. Il devient membre *honoris causa* de l'université d'Oxford.

1996 : les peintures de Vermeer exposées à La Haye incitent Hockney à travailler des natures mortes et des portraits.

1999 : *Espace/Paysage*, rétrospective de son œuvre sur les paysages au Centre Georges-Pompidou. Il participe au symposium international "Ingres et Portrait" au *Metropolitan Museum of Art (MET)* de New York et expose ses recherches au département d'histoire de l'art de l'université Columbia de New York. Décès de sa mère.

2001 : il publie *Savoirs secrets : Les Techniques perdues des maîtres anciens*, salué par la critique et traduit dans une dizaine de langues. Le film *Secret Knowledge* réalisé par Randall Wright est diffusé en Angleterre.

2002 : inspiré par une exposition de peinture chinoise au *Metropolitan Museum of Art (MET)* de New York, Hockney commence à travailler l'aquarelle et développe sa technique lors de ses voyages dans les fjords norvégiens et en Islande.

2005 : il revient en Angleterre et vit dans l'est du Yorkshire. Dans un vaste atelier, il peint des paysages en très grands formats. Il devient membre *honoris causa* de l'université de Yale et en 2007 de l'université de Cambridge.

2007 : à l'aide de la photographie numérique, il réalise des compositions immenses. *Bigger Trees* est le plus grand tableau qu'il ait jamais réalisé.

2009 : il commence à envoyer à ses amis par e-mail des dessins réalisés sur son iPhone. Plusieurs grandes expositions lui sont consacrées en Allemagne, à Londres, à New York.

2010 : *Fleurs fraîches*, exposition des œuvres réalisées sur iPhone et iPad à la fondation Pierre-Bergé - Yves Saint-Laurent à Paris.

2012 : *A Bigger Picture*, grande exposition à la *Royal Academy* de Londres, au musée Guggenheim de Bilbao et au musée Ludwig de Cologne en Allemagne. Il est nommé membre de l'ordre du Mérite britannique par la reine Élisabeth II.

2015 : *David Hockney : L'arrivée du Printemps* à la Fondation Vincent van Gogh à Arles où sont présentées les œuvres sur iPad et *La Chaise et la pipe de Vincent*.

2016 : *A Bigger Book* est publié, bilan de soixante ans de carrière.

2017 : le Centre Pompidou en collaboration avec la *Tate Britain* de Londres et le *MET* de New York lui consacre la plus grande exposition rétrospective. Il réalise *In the Studio*.

2018 : Hockney découvre un nouveau logiciel permettant de composer et de modéliser des milliers de photographies en une seule image.

2019 : *David Hockney : Works from the Tate Collection* ouvre au *Seoul Museum of Art* puis au *M Woods Museum* à Pékin et au *Bucerius Kunst Forum* à Hambourg. Il découvre la Normandie et dessine des paysages. Il s'y installe en mars 2020, avec le début de la pandémie de Covid 19. Il commence à envoyer à ses amis des dessins sur iPad de son jardin de Normandie. L'écran est devenu son carnet de croquis.

2020 : Expositions *Ma Normandie* à la Galerie Le Long, à Paris et *David Hockney : Drawing from Life* à la National Portrait Gallery de Londres.

2021 : nombreuses expositions iPad.

2022 : exposition au musée Matisse, Nice.



In the Studio, December 2017 (détail),
[Dans l'atelier, décembre 2017], 2017,
dessin photographique imprimé sur 7 feuilles de papier,
monté sur 7 feuilles de Dibond,
278 x 760 cm, assisté de Jonathan Wilkinson.
Tate: don de l'artiste 2018, © David Hockney.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

VISITES GUIDÉES

En français (1h)

- Samedi 28 janvier à 14h30 et 16h et dimanche 29 janvier à 16h.
- Du 31 janvier au 31 mars inclus : du mardi au dimanche à 14h30 (sauf dimanches 5 février, 5 mars)
- Du 1er avril au 28 mai 2023 : du mardi au dimanche à 11h et 14h30 (uniquement à 11h les dimanches 2 avril et 7 mai)

Tarif : droit d'entrée + 4 €

En anglais (1h)

At 4.30 pm on Fridays February 3, March 3, April 7 and May 5, 2023.

Price : Fee admission + €4

ATELIER D'ÉCRITURE ADULTES

- Samedi 25 mars de 10h30 à 12h30

Tarif : droit d'entrée + 5 €

Réservation : 04 42 52 87 97 ou

granet-reservation@mairie-aixenprovence.fr

AUDIOGUIDE

Proposé en français, anglais, allemand, italien, espagnol et japonais.

Location : 3,50 €

VISITES POUR PUBLICS HANDICAPÉS

Réservation obligatoire au 04 42 52 87 97 ou

granet-reservation@mairie-aixenprovence.fr

Limitées à 10 personnes.

Tarif : droit d'entrée + 4 €

POUR LES VISITEURS MALENTENDANTS

Toutes les visites guidées sont facilitées par l'utilisation d'audiophones équipés du système de boucle à induction magnétique (fonction T).

- Samedi 11 février 2023 à 10h30 : visite en lecture labiale.

POUR LES VISITEURS MALVOYANTS ET NON VOYANTS

- Samedi 18 mars 2023 à 10h30 : visite descriptive et tactile.

PARCOURS ENFANTS

Pour découvrir l'exposition avec un livret-jeux tout en s'amusant !

À partir de 7 ans.

Gratuit - Disponible sur demande à l'accueil.

VISITE EN FAMILLE

- Un mercredi sur deux à 14h30

Pour partager entre petits et grands un moment récréatif et éducatif autour de l'exposition.

L'occasion de s'éveiller en famille !

Droit d'entrée + 4 €

S'AMUSÉE EN FAMILLE

- Samedi 15 avril de 10h30 à 12h

Pour partager entre petits et grands un moment créatif et éducatif lors d'un atelier conçu autour de l'exposition.

Enfants de 6 à 10 ans et leurs parents.

Tarif : 6 €/personne

Réservation obligatoire : 04 42 52 87 97 /

granet-reservation@mairie-aixenprovence.fr

ATELIERS ENFANTS 6-10 ANS

- Samedis 11 mars et 20 mai 2023 de 10h30 à 12h

Tarif : 6 € par enfant - Réservation obligatoire : 04 42 52 87 97 /

granet-reservation@mairie-aixenprovence.fr

MES VACANCES AU MUSÉE

Stage enfants 6-10 ans - Cycle de 4 ateliers du mardi au vendredi.

- Du mardi 21 au vendredi 24 février et du mardi 25 au vendredi 28 avril 2023

Tarif : 6 €/enfant/jour

Réservation obligatoire : 04 42 52 87 97 ou

granet-reservation@mairie-aixenprovence.fr

ÉVÉNEMENTS

À l'occasion de l'exposition, les Cinémas aixois projeteront *A Bigger splash* (1973) de Jack Hazan. Ce documentaire nous emmène dans l'univers de David Hockney et révèle les liens qu'entretiennent la vie et la création.

Week-end inaugural, nocturne étudiante, cycles de conférences et de nombreux événements en partenariat avec le Grand Théâtre de Provence, l'IESM, l'école d'art d'Aix-en-Provence, la librairie Booking Bar,... sont à retrouver sur museeagranet-aixenprovence.fr



LE MUSÉE GRANET

L'UN DES PLUS BEAUX MUSÉES DE RÉGION EN FRANCE

Inauguré en 1838 dans l'ancien prieuré de Malte, bâtiment du XVII^e siècle, le musée Granet reconnu « Musée de France » est une institution de la Ville d'Aix-en-Provence depuis 2016. Le transfert de l'établissement de la Ville à la Communauté du Pays d'Aix (CPA) de 2005 à 2015 a permis de poursuivre le projet de rénovation et de restauration initié par la Ville d'Aix-en-Provence dans les années 2000 et achevé en 2006.

De ce fait, grâce au soutien du ministère de la Culture et de la communication – Direction des musées de France, de la Région Provence-Alpes-Côtes d'Azur et du Département des Bouches-du-Rhône, le musée Granet a vu ses espaces d'exposition multipliés par six. Celui-ci propose un parcours se développant sur près de 4500 m², privilégiant le fonds des peintures et des sculptures.

En 2013, le musée Granet s'est agrandi de 700 m² d'espaces d'exposition supplémentaires avec l'ouverture de Granet XXe à la chapelle des Pénitents blancs, rénovée pour accueillir le dépôt de la remarquable collection Jean Planque par la fondation suisse Jean et Suzanne Planque.

DES COLLECTIONS EXCEPTIONNELLES

Le musée Granet présente près de 750 œuvres qui offrent un vaste panorama de la création artistique depuis les primitifs et la Renaissance, jusqu'aux chefs-d'œuvre de l'art moderne et contemporain.

Une rare collection d'objets, issus du site archéologique celto-ligure d'Entremont, illustre les échanges entre influences celtiques et grecques en Gaule à la veille de la romanisation et de la fondation de la ville d'Aquae Sextiae (Aix-en-Provence), à la toute fin du II^e siècle avant J.-C. On peut également voir une partie de l'exceptionnel fonds égyptien du musée afin de faire mieux connaître ses collections archéologiques.

La galerie de sculpture révèle le talent des sculpteurs aixois du XVIII^e au XIX^e siècle, tels que Chastel, Chardigny, Ramus ou Ferrat. Dans cette galerie, comme dans celle des Bustes, les grands hommes du pays d'Aix sont présents, de Vauvenargues à Mirabeau et jusqu'à Cézanne.

Des primitifs italiens et flamands au baroque, en passant par la Renaissance et le classicisme, la collection de peintures anciennes explore la variété de la production artistique européenne : peinture d'histoire et religieuse, scène de genre, portrait, paysage et nature morte. Les œuvres de l'École de Fontainebleau, des frères Le Nain, de Hyacinthe Rigaud pour la France, celles de Mattia Preti pour l'Italie, ainsi que les tableaux des grands maîtres nordiques (Robert Campin, Rubens, Rembrandt), brillent parmi leurs contemporains.

Bienfaiteur du musée et paysagiste d'exception, l'Aixois François-Marius Granet est au cœur des collections.

Les lumineuses vues de la campagne romaine répondent au magistral portrait de l'artiste par son ami Ingres. Autour du monumental *Jupiter*

et *Thétis* de ce dernier sont présentées les tendances de la peinture française de la première moitié du XIX^e siècle, du néo-classicisme (Duqueyrol) au romantisme (Géricault). Les maîtres provençaux du paysage que sont Loubon, Grésy et Engalières illustrent enfin la vitalité de la création picturale régionale avant Cézanne.

Une place d'honneur est réservée à Paul Cézanne, avec 9 tableaux mis en dépôt par l'État et conservés de manière permanente à Aix (le musée possède par ailleurs six aquarelles et plusieurs dessins ou gravures). S'ajoute à cette collection déjà importante l'acquisition réalisée à l'été 2011 par la Communauté du Pays d'Aix du seul portrait conservé de Zola par son ami Cézanne daté de 1862-1864.

L'influence cézannienne sur les artistes européens se prolonge plus généralement dans les collections du XX^e siècle. Le musée présente ainsi la donation du physicien et collectionneur Philippe Meyer (1925-2007), « De Cézanne à Giacometti », qui comprend un ensemble remarquable de dix-neuf œuvres d'Alberto Giacometti (peintures, sculptures, dessins), créées entre 1940 et 1969, ainsi que des œuvres de Piet Mondrian, Bram van Velde, Balthus, Giorgio Morandi, Fernand Léger, Picasso, Nicolas de Staël, Paul Klee et Tal Coat.

Autour de ces collections exceptionnelles, le musée Granet développe une programmation dynamique d'expositions temporaires, de médiations, d'activités pédagogiques et culturelles. Il confirme ainsi sa politique d'ouverture à l'art moderne et contemporain, sans pour autant négliger l'art ancien, suivant en cela la leçon cézannienne entre tradition et modernité.



Paul Cézanne

Les Baigneuses, v. 1890

Huile sur toile, 29 x 45 cm

Dépôt du musée d'Orsay au musée Granet, 1984 - Musée Granet, Aix-en-Provence



Jean Auguste Dominique Ingres

Jupiter et Thétis, 1811

Huile sur toile, 324 x 260 cm

Musée Granet, Aix-en-Provence



GRANET XX^E, COLLECTION JEAN PLANQUE

DÉPÔT DE LA FONDATION JEAN ET SUZANNE PLANQUE

Le fonds d'art moderne du musée s'est considérablement élargi en 2010 avec le dépôt pour 15 ans, par la Fondation Jean et Suzanne Planque, de la collection de Jean Planque, peintre suisse et collectionneur, décédé en 1998. Cet ensemble compte quelque 300 peintures, dessins et sculptures depuis les impressionnistes et les post-impressionnistes, Renoir, Monet, Cézanne, Van Gogh, Degas, Gauguin et Redon jusqu'aux artistes majeurs du XXe tels Bonnard, Rouault, Picasso, Braque, Dufy, Laurens, Léger, Klee, Bissière, de Staël ou Dubuffet...

Afin de présenter l'essentiel de cette magnifique collection (près de 130 œuvres), la Communauté du Pays d'Aix a agrandi les espaces du musée en réhabilitant la chapelle des Pénitents blancs.

Ce joyau de l'architecture aixoise, situé à deux pas du musée, a été construit en 1654. Après être devenue propriété de la Ville d'Aix-en-Provence à l'époque révolutionnaire, la chapelle a subi de nombreuses transformations. En 1971, la chapelle devient un centre des congrès puis ferme en 2001 pour travaux.

La rénovation de cette chapelle a marqué l'ambition de la Communauté du Pays d'Aix, en synergie avec la Ville d'Aix-en-Provence, de doter le musée Granet de nouveaux espaces d'exposition à la mesure des chefs-d'œuvre qui lui sont confiés. Ce projet a permis de dégager plus de 700 m² d'espaces d'exposition supplémentaires.

« Granet XXe, collection Jean Planque » a ouvert ses portes au printemps 2013.



Granet XXe, collection Jean Planque
Chapelle des Pénitents blancs, place Jean-Boyer
(haut de la rue du Maréchal-Joffre)
à Aix-en-Provence.

LE MUSÉE EN QUELQUES CHIFFRES

CHIFFRES CLÉS
13 000 ŒUVRES
6400 M²

DONT 5 200 M² D'ESPACES OUVERTS AU PUBLIC

FRÉQUENTATION

Depuis 2006, plus de 2,5 millions de visiteurs accueillis.

Pour les expositions :

- 2006 : « Cézanne en Provence » - 450 000 visiteurs
- 2009 : « Picasso Cézanne » - 371 000 visiteurs
- 2010 : « Alechinsky, Les Ateliers du Midi » - 90 000 visiteurs
- 2011 : « Collection Planque, L'exemple de Cézanne » - 120 000 visiteurs
- 2012 : « Chefs-d'œuvre de la collection Burda » - 93 000 visiteurs
- 2013 : « Le Grand Atelier du Midi, De Cézanne à Matisse »
242 000 visiteurs
- 2014 : « Chefs-d'œuvre de la collection Pearlman » - 115 000 visiteurs
- 2015 : « Icônes américaines, les chefs-d'œuvre du SFMoMA et de la collection Fisher » - 94 000 visiteurs
- 2016 : « Camoin dans sa lumière » - 105 000 visiteurs
- 2017 : « Passion de l'art, galerie Jeanne Bucher Jaeger depuis 1925 »
57 000 visiteurs
- 2018 : « Picasso-Picabia » - 90 000 visiteurs
- 2019 : « Fabienne Verdier, sur les terres de Cézanne » - 145 000 visiteurs
- 2020-21 : « Pharaon, Osiris et la momie » - 110 000 visiteurs
- 2022 : « Plossu-Granet, Italia discreta », « Via Roma, peintres et photographes de la Neue Pinakothek-Munich » - 65 000 visiteurs

REPÈRES

- 1775 : naissance de François-Marius Granet
- 1825 : acquisition par la Ville d'Aix-en-Provence du prieuré de Malte
- 1838 : inauguration du musée d'Aix
- 1849 : mort de François-Marius Granet (legs au musée de 150 œuvres, 300 peintures, plus de 1 000 dessins de ses collections)
- 1860 : donation Bourguignon de Fabregoules (600 tableaux)
- 1906 : mort de Cézanne
- 1949 : le musée d'Aix devient le musée Granet
- 1984 : mise en dépôt par l'Etat d'œuvres de Cézanne (8 tableaux)
- 2000 : lancement par la Ville d'Aix du projet de rénovation du musée Granet avec le soutien du ministère de la Culture et de la communication, du conseil général des Bouches-du-Rhône et du conseil régional PACA
- 2000 : le musée Granet reçoit en dépôt 71 œuvres provenant de l'exceptionnelle donation Philippe Meyer « De Cézanne à Giacometti »
- 2002 : fin des travaux de la galerie de sculpture et des salles consacrées au XIX^e siècle

2003 : transfert du musée Granet à la Communauté du Pays d'Aix

2006 : le 4 mars, réouverture partielle au public

le 9 juin, ouverture de l'exposition « Cézanne en Provence » jusqu'au 17 septembre. Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la communication - Direction des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'Etat.

2007 : le 22 juin, ouverture définitive du musée.

2008 : expositions « La BD s'attaque au musée ! » et « Granet, une vie pour la peinture »

2009 : exposition internationale « Picasso Cézanne », en coproduction avec la Rmn

2010 : expositions « Jean-Antoine Constantin, dessins », « Alechinsky : les ateliers du Midi ».

Le 5 juillet, le musée Granet est devenu « musée associé » à la Rmn

2011 : expositions « Futuréalismes » et « Collection Planque, l'exemple de Cézanne »

2012 : expositions « Philippe Favier, Corpuscules », « Chefs-d'œuvre du musée Frieder Burda », « La Montagne blanche », photographies de Bernard Plossu.

2013 : exposition « Cadavre exquis - Suite méditerranéenne » dans le cadre de Marseille Provence 2013, capitale européenne de la culture.

21 mai 2013 : inauguration de l'extension du musée Granet à la chapelle des Pénitents blancs pour accueillir la collection Planque.

13 juin 2013 : ouverture de l'exposition « Le Grand Atelier du Midi » jusqu'au 13 octobre 2013, en coproduction avec la Rmn-GP et la Ville de Marseille dans le cadre de Marseille Provence 2013, capitale européenne de la culture.

2014 : expositions « Trésors de Beisson », « Chefs-d'œuvre de la collection Pearlman. Cézanne et la modernité »,

2015 : expositions « Aix antique, une cité en Gaule du Sud », « Icônes américaines, les chefs-d'œuvre du San Francisco MoMA et de la collection Fisher ».

2016 : le musée Granet est transféré à la Ville d'Aix-en-Provence. Expositions « 10 ans d'acquisitions, 2006-2016 », « Camoin dans sa lumière »

2017 : expositions « Bernex, rêver Rousseau », « Cueco, revoir Cézanne », « L'œil de Planque-Hollan-Garache », « Passion de l'art, galerie Jeanne Bucher Jaeger depuis 1925 », « Cézanne at home », « Tal Coat, la liberté farouche de peindre »...

2018 : expositions « Traverser la lumière », « Picasso-Picabia »

2019 : expositions « Harry Callahan », « Fabienne Verdier, sur les terres de Cézanne », « Sainte(s)- Victoire(s) »

2020-21 : expositions « Pharaon, Osiris et la momie »

2022 : expositions « Plossu-Granet, Italia discreta », « Via Roma. Peintres et photographes de la Neue Pinakothek-Munich »



MUSÉE GRANET
AIX-EN-PROVENCE

INFOS PRATIQUES

DAVID HOCKNEY

COLLECTION DE LA TATE
28 JANVIER – 28 MAI 2023

HORAIRES

Du 28 janvier au 31 mars 2023

Du mardi au dimanche de 12h à 18h.

Du 1er avril au 28 mai 2023

Du mardi au dimanche de 10h à 18h

DROITS D'ENTRÉE

Inclus dans le droit d'entrée au musée Granet, site St-Jean de Malte et site Granet XXe, collection Jean Planque.

Tarif plein : 11 €

Tarif réduit : 9 €, apprentis de moins de 25 ans, détenteurs d'une carte handicap, accompagnateurs d'une personne titulaire d'une carte d'invalidité, pour les achats en nombre à partir de 15 entrées payantes, détenteurs d'un billet de moins de 6 mois du Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MuCEM, Marseille).

Gratuité : moins de 18 ans, étudiants de moins de 26 ans, demandeurs d'emploi de longue durée (à partir de 6 mois), bénéficiaires du RSA (sur présentation d'un justificatif de moins de 3 mois), titulaires du minimum vieillesse, détenteurs d'une carte d'invalidité, détenteur d'une carte du CCAS d'Aix-en-Provence, détenteurs de la carte ministère de la Culture, membres de l'Icom, Icomos, AGCCPF, journalistes, conférenciers régionaux, nationaux et internationaux, accompagnateurs de groupes, adhérents de l'association des Amis du musée Granet, adhérents de l'association Maison des artistes, abonnés du musée Granet, Enseignants de l'École Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence, détenteurs du City Pass Aix-en-Provence.

Les tarifs réduits et gratuits ne sont accordés que sur présentation d'un justificatif en cours de validité.

BILLETTERIE

Aux guichets du musée Granet

En ligne sur : musee-granet-aixenprovence.fr

GROUPE

À partir de 15 entrées payantes (maximum : 25 personnes).

Réservation obligatoire au 04 42 52 87 97 ou

granet-reservation@mairie-aixenprovence.fr

- Visite avec un médiateur du musée (1h) : droit d'entrée/pers. + 70 €

- Visite avec un médiateur extérieur (droit de parole) : droit d'entrée/pers. + 37 €

de location d'audiophones (obligatoire).

MUSÉE GRANET

Place Saint-Jean de Malte

13100 Aix-en-Provence

Accès personnes à mobilité réduite : 18 rue Roux-Alphéran

Site Granet XXe, collection Jean Planque : chapelle des Pénitents blancs, place Jean-Boyer (haut de la rue du Maréchal-Joffre) à Aix-en-Provence.

HORAIRES

Site musée Granet, place Saint-Jean de Malte et site Granet XXe, collection Jean Planque ouverts du mardi au dimanche :

- de 12h à 18h, hors période estivale

- de 10h à 18h, en période d'exposition estivale

(Fermeture des caisses 1/2 h avant).

Fermeture hebdomadaire le lundi.

Fermetures annuelles les 1er janvier, 1er mai et 25 décembre.

INFORMATIONS

Tél. : +33 (0)4 42 52 88 32

musee-granet-aixenprovence.fr

RÉSERVATIONS POUR LES GROUPE

Tél. : +33 (0)4 42 52 87 97

granet-reservation@mairie-aixenprovence.fr

RELATION AVEC LA PRESSE

Contacts :

PRESSE LOCALE ET RÉGIONALE

MUSÉE GRANET

18, rue Roux-Alphéran

13100 Aix-en-Provence

Johan Kraft / Véronique Stainer

Tél. : +33 (0)4 42 52 88 44 / 43

kraftj@mairie-aixenprovence.fr

stainerv@mairie-aixenprovence.fr

PRESSE NATIONALE ET INTERNATIONALE

AGENCE OBSERVATOIRE, PARIS

Aurélien Cadot

Tél. : +33 (0)6 80 61 04 17

aureliencadot@observatoire.fr

musee-granet-aixenprovence.fr

